

Activité de chimiothérapie du service d'oncologie médicale du centre hospitalier de Polynésie Française de 2015 à 2023 : perspectives sur les chimiothérapies délocalisées

Anouk Perego<sup>a</sup>, Floriane Bureau<sup>a</sup>, Daniele Schneider<sup>a</sup>, Véronique Gauvain<sup>b</sup>, Robert Hervé<sup>a,b</sup>, Pierre Gustin<sup>a</sup>, Simon Azan<sup>a</sup>, Philippe Dubois<sup>c</sup>, Philippe Dupire<sup>d</sup>, François Gonnet<sup>d</sup>, Vincent Bec Werch<sup>b</sup>, Anne-Lise Masson<sup>b</sup>, Floriane Jochum<sup>e</sup>, Elise Dumas<sup>e</sup>, Teanini Tematahotoa<sup>f</sup>, Anne-Sophie Hamy<sup>a-e</sup>, Jean-François Moulin<sup>a</sup>

<sup>a</sup>Service d'oncologie-radiothérapie, Centre Hospitalier de Polynésie Française, Pirae; <sup>b</sup>Département de médecine, Hopital de Taravao, Polynésie Française ; <sup>c</sup>Hopital Uturoa, Raiatea  
<sup>d</sup>Service de Pharmacie, CHPF, Pirae; <sup>e</sup>Department of translational research, Residual tumor and response to treatment laboratory (RT2Lab), UMR 932 Immunity and Cancer, INSERM, Paris, France; <sup>f</sup>Institut du Cancer de Polynésie Française, Pirae, Polynésie Française ;



Introduction

- Polynésie Française : territoire **vaste et dispersé**.
  - Augmentation de l'**incidence** du cancer.
  - Déplacements **coûteux** vers les centres de soins sur l'île de Tahiti et **déracinement** souvent mal vécu par les patients.
- => Défis importants dans la prise en charge du cancer.
- **Objectif de l'étude** : décrire la file active des patients vus en consultation d'annonce au Centre Hospitalier de Polynésie Française (CHPF, Pirae) et présenter l'initiative de chimiothérapies délocalisées.

Matériel et méthodes :

- Collecte prospective des données de la file active des patients à partir de 2015 lors de la **consultation d'annonce** réalisée majoritairement par deux IDE (*lieu de résidence, type de cancer, âge...*).
- Extension des services de chimiothérapie délocalisée à deux nouveaux emplacements en 2018 à Uturoa (Raiatea) et Taravao (Presque île) en 2018.
- Analyse des données de manière descriptive.
- Utilisation d'effectifs et de pourcentages dans l'analyse.

Résultats

- **2356** patients enregistrés : 1312 femmes et 1043 hommes.
  - Augmentation régulière de l'activité (*Figure 1a*)
  - Âge médian : 60 ans (femmes 56 ans / hommes 64 ans) (*Figure 1b*)
  - Principales localisations du cancer : **sein** (657 cas), **poumon** (425 cas), **ORL** (125 cas), **colon** (120 cas) et **endomètre** (99 cas). (*Figure 2*)
  - Répartition géographique par Archipel : Société (86,3%), Tuamotus (6,3%), Marquises (4,4%), Australes (2,6%), Gambier (0,4%).
  - Archipel de la Société (*Figure 3*): Papeete (Tahiti Nui) (53%), Moorea, Tahiti iti, Raiatea et Bora-Bora.
  - Environ **15%** des patients traités à Tahiti pourraient bénéficier d'une prise en charge de la chimiothérapie délocalisée dans les îles de Moorea, Bora Bora et des Marquises.
- Suggestion d'une extension des chimiothérapies délocalisées pour certains patients.

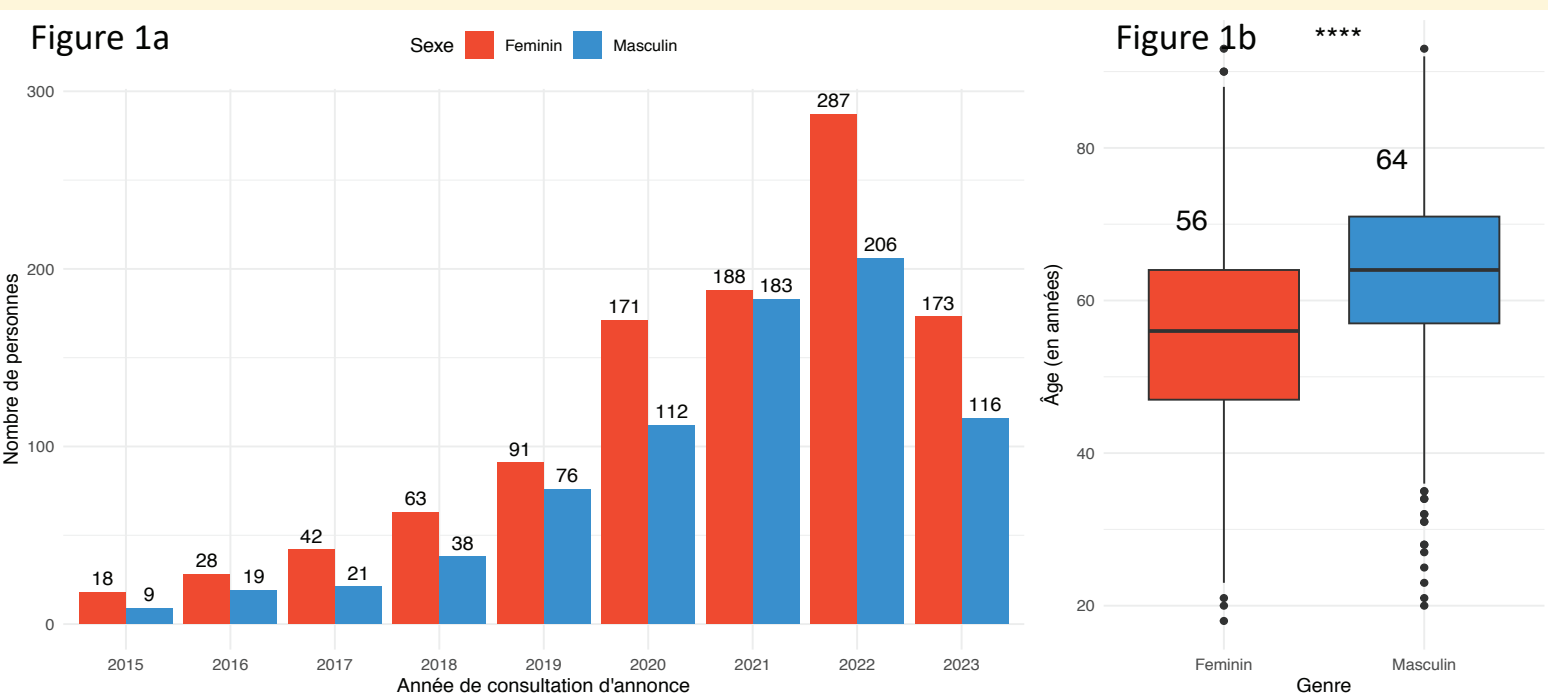


Figure 1a : nombre de patients enregistrés par an en consultation d'annonce entre 2015 et 2023 par sexe. Figure 1b : âge médian par sexe sur la période.

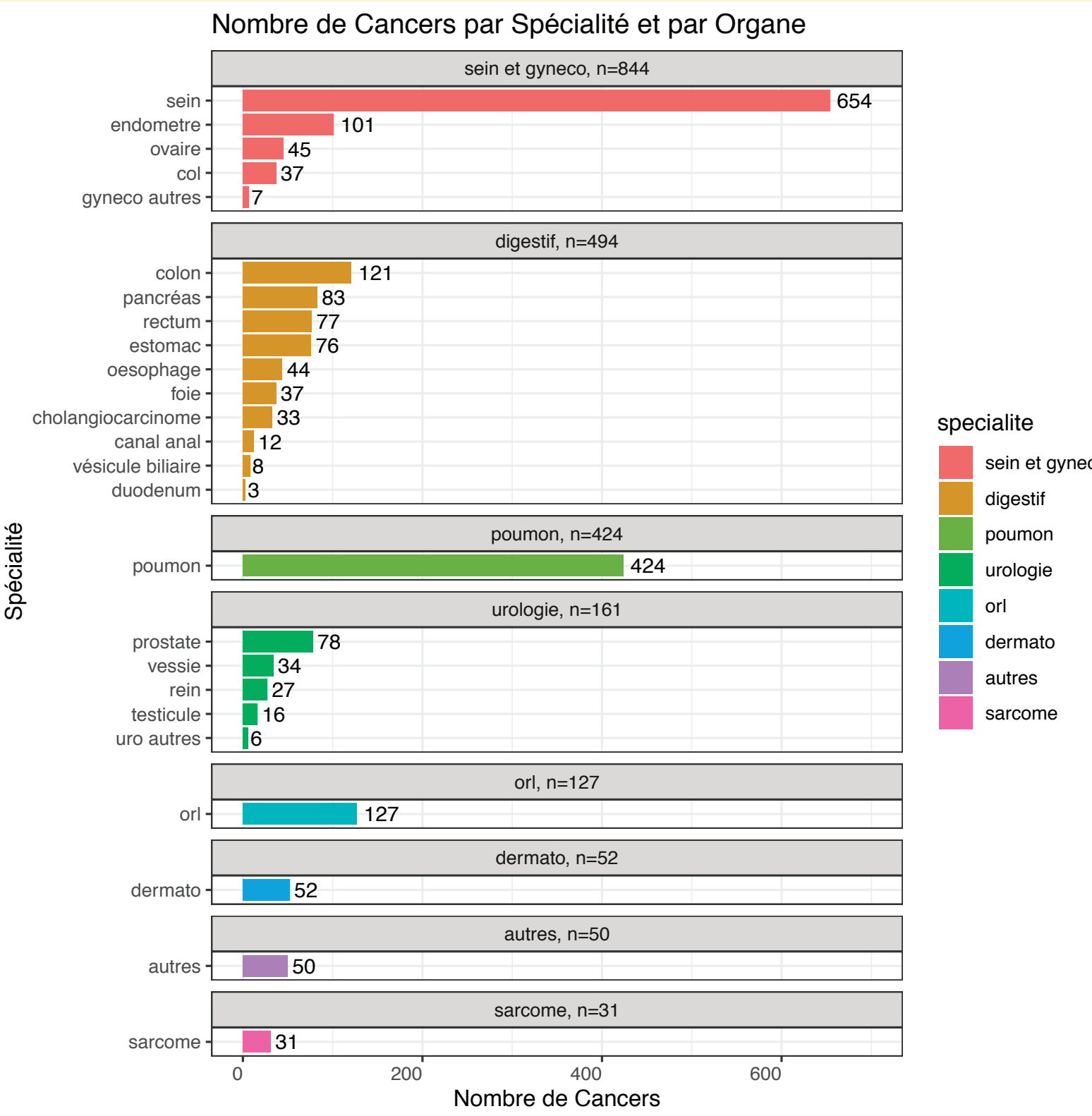


Figure 2 : nombre de cancer par spécialité d'organe et par localisation enregistrés dans la base de donnée entre 2018 et 2023.

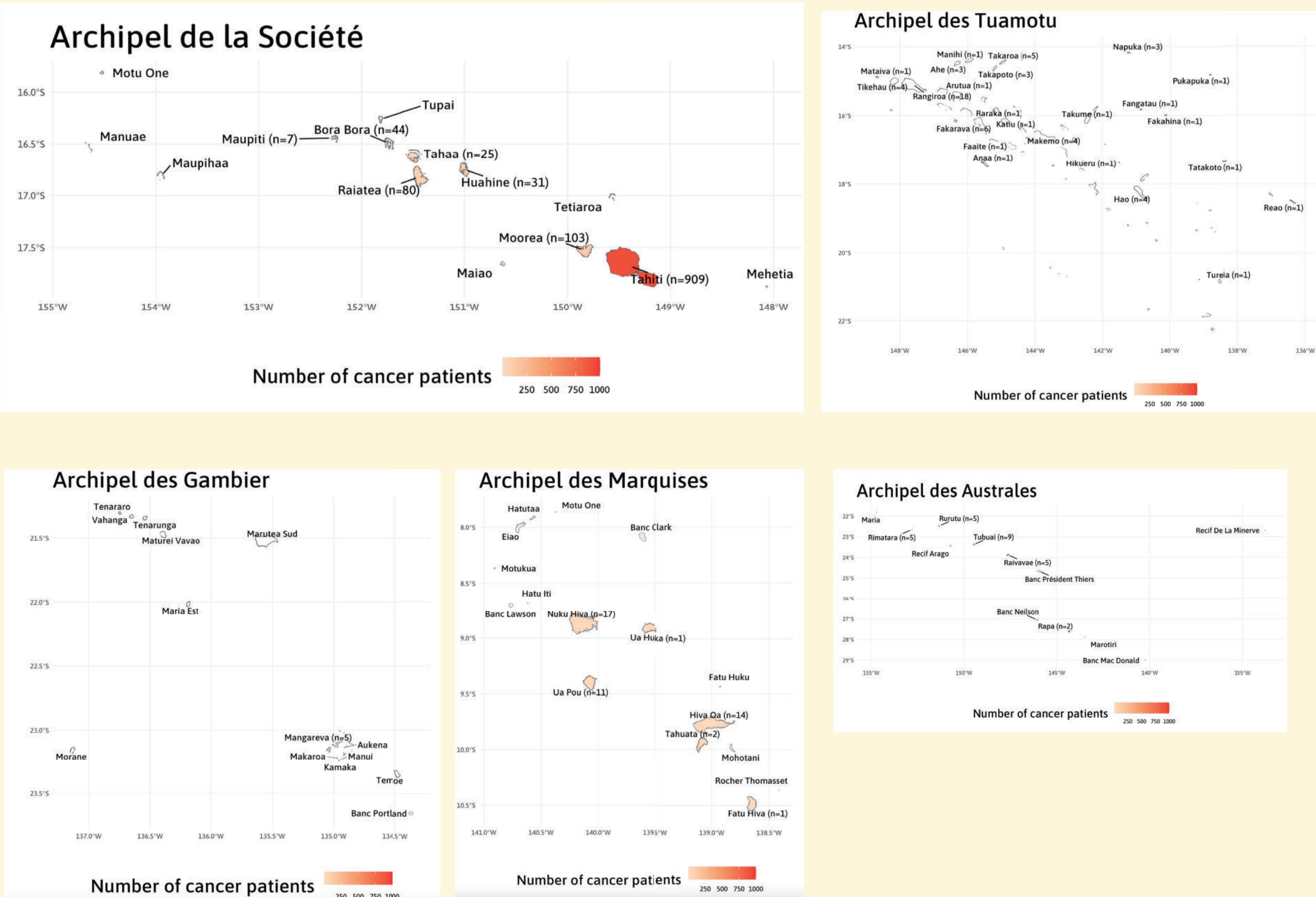


Figure 3: données géographiques de l'Archipel de la Société, des Marquises, des Gambiers, des Tuamotus et des Australes, avec répartition des lieu de vie des patients enregistrés dans la base de données entre 2018 et 2023.

Conclusion

- Les chimiothérapies délocalisées répondent à un besoin crucial de la population de Polynésie Française.
- La mise en place de ces services nécessite **1)** des autorisations administratives et réglementaires; **2)** des ressources humaines adaptées, une formation appropriée et une structuration de la téléexpertise.
- La collaboration inter-îles et inter-territoires est essentielle pour le succès de ces initiatives.
- Ce projet ouvre des perspectives prometteuses pour améliorer l'accès aux soins oncologiques dans les territoires ultra-marins.